



SÉMINAIRE SUR LE FINANCEMENT DE L'ÉDUCATION

CEREMONIE D'OUVERTURE

**Discours de Monsieur KI Boureima Jacques,
Secrétaire général de la CONFEMEN**

Rabat (Maroc), le 05 décembre 2017

- **Monsieur le ministre de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique par intérim du Royaume du Maroc,**
- **Madame la Présidente en exercice de la CONFEMEN, ministre de l'éducation nationale de la République du Gabon,**
- **Mesdames et Messieurs les membres du gouvernement du Royaume du Maroc,**
- **Mesdames et Messieurs les ministres en charge de l'Éducation nationale et Chefs de délégations des États et gouvernements membres de la CONFEMEN,**
- **Monsieur le Directeur de l'IFEF, représentant Monsieur l'Administrateur de l'OIF,**
- **Excellences Mesdames et Messieurs les représentants du corps diplomatique,**
- **Monsieur le Directeur général de l'ISESCO,**
- **Monsieur le Secrétaire général de la CONFEJES,**
- **Mesdames et Messieurs les représentants des organisations internationales et des organisations de la Société civile,**
- **Mesdames et Messieurs les experts,**
- **Chères participantes, chers participants,**
- **Mesdames et messieurs de la presse,**
- **Distingués invités, en vos rangs, titres et qualités respectifs**
- **Mesdames et Messieurs**

À l'entame de mon propos, j'adresse mes sincères remerciements aux autorités marocaines qui ont accepté d'accueillir ce séminaire international sur le financement de l'éducation.

Je salue la mobilisation remarquable et l'accueil chaleureux réservé à l'ensemble des participants. Cela témoigne de l'hospitalité bien connue du peuple marocain.

Je salue également la forte participation et la qualité des participants qui traduisent l'intérêt que les pouvoirs publics, notamment les autorités gouvernementales, le secteur privé et les partenaires accordent à la question du financement de l'éducation, une préoccupation majeure de tous les pays, de tous les acteurs et de tous les temps.

Nous espérons que les résultats de nos discussions seront à la hauteur des attentes.

Le présent séminaire est organisé par la Conférence des ministres de l'éducation des Etats et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) avec le soutien fort appréciable des ministères en charge de l'éducation du Royaume du Maroc et de la France, à qui nous disons un grand merci.

C'est le lieu de se féliciter de ce partenariat dynamique et de saluer cette solidarité agissante au sein de notre Institution commune "la CONFEMEN" créée depuis 1960 et qui est la première institution de coopération francophone.

La CONFEMEN est un cadre de haut niveau de dialogue politique, de partage d'expériences, un laboratoire d'analyse des politiques éducatives et une force de propositions pour accompagner les pays en vue de rendre plus efficaces, plus pertinents les systèmes éducatifs dans l'espace francophone. Elle a toujours contribué à ajouter de la connaissance à la connaissance en matière de sciences de l'éducation et de la formation.

Mesdames et messieurs

Le monde est secoué par des conflits armés qui affectent la cohésion sociale et entraînent les déplacements massifs des populations.

La montée et l'expansion de l'insécurité et du terrorisme n'ont jamais été aussi menaçant pour la stabilité du monde et la quiétude des populations.

Dans un contexte marqué par une forte croissance démographique dans les pays en développement, par l'augmentation du chômage des jeunes, surtout diplômés et par l'aggravation des inégalités sociales, nos systèmes éducatifs vivent des moments de graves turbulences. Alors, que faire et comment faire face à tous ces défis ?

Mesdames et Messieurs

Au moment où se déroule notre séminaire, les enseignements ne sont pas dispensés dans certains pays, du fait des grèves engagées soit par les enseignants, soit par les élèves et/ou les étudiants ; de milliers de jeunes des pays en développement mettent en péril leur vie en tentant d'immigrer vers les pays développés.

Le tableau de l'immigration s'est davantage assombri par la récente révélation de la pratique d'esclavage dont sont victimes des jeunes à quelque part en Afrique, une grave atteinte à la dignité humaine et aux droits de l'homme et que nous condamnons tous. Plus jamais ça.

Nous sommes tous interpellés et invités à changer ce monde.

C'est pourquoi nous apprécions fortement ce message du Président Nelson Mandela qui disait : « l'Éducation est l'arme la plus puissante que nous pouvons utiliser pour changer le Monde » (fin de citation).

Oui, l'Éducation est à la base de tout développement et du bien – être de chacun.

Tous les pays ont compris que le développement du capital humain est la véritable richesse d'un pays et le moteur de sa croissance et que toute croissance durable et créatrice d'emplois et de richesses a pour socle un secteur d'enseignement et de formation techniques et professionnels structuré, adapté, accessible et de qualité.

La scolarisation universelle tant souhaitée par tous les pays, est l'un des objectifs du développement durable. Elle exige davantage de ressources, de volonté politique et de savoir – faire sur le plan organisationnel.

L'éducation a toujours été un thème présent dans la pensée économique. Elle est un capital au sens économique du terme, selon Pierre GRAVOT. Elle est un investissement qui nécessite des coûts (coûts directs et coûts d'opportunité), procure des bénéfices (rentabilité monétaire pour l'individu et rentabilité sociale pour la collectivité).

Investir dans l'éducation est un moyen pour assurer le développement des ressources humaines en vue de leur insertion socio – professionnelle. L'éducation est l'un des facteurs de la mobilité sociale avec un effet direct sur la réduction de la pauvreté.

L'éducation a non seulement une rentabilité marchande mais aussi des bénéfices non marchands au profit de la collectivité, appelés « les externalités positives ». Pourtant le secteur reste encore sous-financé. Le manque de financements équitables et adéquats a été l'une des principales causes de la non – atteinte des objectifs de l'EPT en 2015 dans beaucoup de pays, selon le rapport mondial de suivi de l'EPT, produit par l'UNESCO.

La Déclaration d'Incheon qui matérialise nos engagements dans le cadre de l'Education 2030, reconnaît que « l'ambition reflétée dans l'ODD4 ne pourra être réalisée sans une augmentation significative, importante et bien ciblée du financement ».

C'est fort de ce constat et des défis à relever que la CONFEMEN a décidé d'organiser ce séminaire international sur le financement de l'éducation.

Il s'agira pour nous, durant les trois jours de réflexion :

- de décrire et d'analyser les différents mécanismes de financement de l'éducation en cours dans les pays et au niveau international ;
- d'établir la situation du financement de l'Éducation en mettant l'accent sur les contraintes, les contextes et les perspectives mondiales et de définir une grille d'appréciation de l'efficacité de la dépense publique en éducation à travers des indicateurs de suivi, tant au niveau des dotations qu'au niveau de l'exécution budgétaire ;
- de sensibiliser les acteurs du secteur de l'éducation et des finances sur les enjeux liés à la mise en œuvre de l'agenda mondial de l'Education 2030.

Le séminaire de Rabat doit nous indiquer des pistes d'actions pertinentes et des stratégies efficaces de développement de systèmes de financement **innovants** et durables de l'éducation afin de relever les défis de l'équité et de la qualité.

Le Séminaire se déroulera sous forme d'exposés et/ou d'échanges soit en plénière, en panels et/ou en travaux de groupes. Une synthèse sera faite et donnera lieu à l'adoption d'une déclaration.

Mesdames et messieurs

En terminant mon propos, je voudrais réitérer nos sincères remerciements au Gouvernement du Royaume du Maroc pour les efforts déployés pour accueillir le séminaire, pour les bonnes conditions d'hébergement et de travail ainsi qu'au comité national d'organisation pour la qualité de l'accueil et de l'organisation.

J'exprime de nouveau toutes mes reconnaissances aux délégations des différents Etats et gouvernements et surtout à mesdames et messieurs les ministres qui ont fait le déplacement de Rabat malgré les calendriers chargés.

Je renouvelle nos remerciements à tous les partenaires qui ont accepté répondre à notre invitation afin de partager avec nous leurs expériences. Nous attendons beaucoup de leur participation.

Je voudrais également dire un grand merci au ministère de l'Education de France pour son soutien financier.

Enfin, je rends hommage et je dis merci à mes collaborateurs du STP qui ont travaillé avec abnégation pour donner un contenu à ce séminaire. Je salue la disponibilité et la contribution des Correspondantes et Correspondants nationaux. Je remercie les experts qui ont fortement contribué à l'enrichissement du contenu de ce séminaire.

Bravo à nous tous, nous venons de gagner un pari.

Je souhaite un bon séjour à chacun de nous au Maroc, terre d'accueil et d'hospitalité. Plein succès à nos travaux.

Je vous remercie.